

Résumé des articles

A theory of the optimal amount of public ownership of land, par Bertrand Crettez, Claire Loupias et Philippe Michel

Cet article envisage plus particulièrement le cas des terres. Les considérations précédentes suggèrent l'existence d'un montant optimal de propriété publique des terres. Nous proposons une théorie de ce taux pour une économie simplifiée. A cette fin, nous utilisons un modèle à générations imbriquées d'agents avec deux secteurs et trois facteurs de production (le capital, le travail et la terre). Nous démontrons une version du second théorème de l'économie du bien-être : l'optimum de premier rang peut — parfois — être décentralisé à l'aide d'un unique instrument : la proportion des terres détenues par la puissance publique. Nous appelons la proportion en question le montant optimal de propriété publique des terres.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : D90, H82, O41, Q15.

The impact of macroeconomic policies in an oligopolistic economy with entry, par Dick Damania et Peter Summers

Ce papier étudie l'impact de politiques macroéconomique dans un système où le marché des produits est modélisé comme un jeu oligopolistique dans lequel les entrants potentiel encourrent des coûts d'entrée. Il est montré que des politiques qui affectent le taux d'intérêt, influencent le degré de concurrence et la structure de l'industrie. De plus, il est démontré que quand les coûts d'entrée sont introduits dans le modèle, les firmes répondent de manière asymétrique aux changements de politique. Ces résultats suggèrent que l'économie peut avoir de l'hystérese.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : D43, E63.

Hétérogénéité des firmes, croissance et intégration économique, par Taoufik Rajhi

Ce papier développe un modèle de croissance endogène avec un secteur d'accroissement de la variété des biens intermédiaires qui regroupe des firmes technologiquement hétérogènes et qui sont en concurrence monopolistique. La structure du marché de l'équilibre de long terme est déterminée d'une manière endogène. Deux variables sont d'un grand intérêt pour l'analyse de la croissance : le degré d'hétérogénéité des firmes et le seuil technologique minimum d'entrée de nouvelles

firmes. L'analyse montre, contrairement au cas homogène, que les profits des firmes survivantes sont positifs et que la concurrence technologique entre les firmes augmente la productivité moyenne de l'industrie et la croissance économique. On montre également que l'intégration économique entre deux pays de degrés d'hétérogénéité différents à l'autarcie bénéficie, en termes de croissance, à l'économie la moins compétitive. Paradoxalement, le processus d'intégration s'accompagne d'une réorganisation du marché commun au profit des firmes de l'industrie la plus compétitive.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature*: F12, F15, O40.

Une approche alternative du zonage, par Gilles Duranton

Cet article propose une analyse du zonage à partir d'une modélisation explicite des économies d'agglomération et des coûts de congestion. La ville est considérée comme un ensemble de zones homogènes au sein desquelles interviennent des économies d'agglomération. Au sein de chaque zone, les firmes et les ménages sont en concurrence pour occuper le sol. Le transport pour aller d'une zone à l'autre est soumis à de la congestion. L'interaction entre les économies d'agglomération et les coûts de congestion peut engendrer un équilibre de marché pour lequel les firmes sont trop concentrées en centre-ville ou bien trop dispersées. En cas de concentration trop faible, il est montré qu'un seul instrument fiscal peut rétablir l'efficacité. Au contraire, si la concentration est trop forte, il est possible d'utiliser une régulation quantitative simple. Toutefois, l'usage pratique de ces instruments demeure délicat du fait de la sensibilité de l'organisation urbaine optimale à certains paramètres difficiles à estimer. Le reste de l'analyse propose un certain nombre de variations autour du modèle initial.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature*: R14, R52.

La mesure selon Jevons et Walras : une divergence de méthode, par Pascal Revoy

En reformulant la théorie de la valeur, Jevons et Walras sont confrontés au problème suivant : sur quel schéma algébrique fonder l'homogénéisation des biens ? Chaque auteur a sa méthode. L'étude de cette divergence apporte un éclairage nouveau sur les positions de chacun. Elle permet surtout d'envisager une démarche analytique reconstructive à partir des portées et des limites des systèmes jévonien et walrasien.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature*: B49, D46.